

L'hon. M. GARDINER: On me dit que nous pourrions produire ici toute la graine requise pour les besoins de nos agriculteurs.

M. BLACKMORE: Et à un prix raisonnable? Assez modique pour concurrencer la graine allemande?

L'hon. M. GARDINER: Les prix soutiennent assez bien la comparaison avec ceux qui ont cours aux Etats-Unis sans toutefois être aussi modiques que sur le continent européen.

M. CASTLEDEN: Les membres de notre groupe appuient entièrement le plan qu'a exposé le ministre en vue de présenter au comité de l'agriculture et à d'autres comités les détails relatifs aux crédits de son ministère. Je crois que, si l'on nous faisait savoir d'avance quels crédits particuliers on compte discuter, les membres des comités pourraient confier à un représentant de leur groupe la tâche de poser les questions qui se rattachent à un crédit particulier lorsque les membres ne peuvent eux-mêmes assister aux réunions de comité. Pour ma part, je puis affirmer, au nom des membres de notre groupe, que les travaux en comité retiennent tellement notre attention que le chevauchement nous empêche souvent d'assister aux réunions de tous les comités. Je crois que c'est un pas dans la bonne voie et qu'il y aurait lieu d'en faire autant pour les autres ministères afin d'empêcher ce déplorable spectacle dont nous sommes parfois témoins lorsqu'une poignée d'honorables députés réunis à la Chambre adoptent des millions de dollars de crédits aux tout derniers jours de la session, sans poser de questions. A-t-on saisi le comité de quelque représentation relative à l'extension de l'oviculture comme source de viande et de laine?

L'hon. M. GARDINER: Oui, on l'a fait.

M. CASTLEDEN: De quel crédit s'agit-il?

L'hon. M. GARDINER: Il n'a pas encore été imprimé. M. Hamer a préparé des renseignements sur ce point, mais on ne les a pas encore imprimés. Ils le seront dans un jour ou deux.

M. CASTLEDEN: Ces chiffres indiquent-ils le nombre de moutons au Canada, et y a-t-il, au sujet de l'élevage de moutons destinés au marché de la laine ou à la boucherie, quelque chose qui conviendrait à l'Ouest canadien?

L'hon. M. GARDINER: Je doute fort qu'il y ait des chiffres en détail au sujet de la production, mais j'en ai qui se rapportent à la production agricole. Cela s'applique plutôt à l'article suivant qui traite des services de production.

M. CASTLEDEN: Je crois que, dans l'ouest du Canada, nous devrions encourager l'élevage des moutons. Une partie de la meilleure laine de l'Australie provient des régions plutôt froides. L'agriculture est variée dans ce pays et nos cultivateurs de l'Ouest bénéficieraient de la culture mixte.

Depuis quelques mois, on s'intéresse beaucoup à la culture des pommes de terre. Il s'en est cultivé une grande quantité dans l'Ouest l'an dernier, et certains cultivateurs offraient des pommes de terre à ceux qui voulaient se donner la peine de les ramasser. A cause de la qualité de ces légumes, ils n'ont pu en disposer sur les marchés. Il y a une gale sur la pelure, et les cultivateurs ne se sont pas occupés de cultiver la bonne variété de pommes de terre. Est-ce qu'on est en voie d'établir un programme destiné à encourager les gens de cette région à se lancer dans la culture commerciale des pommes de terre et à leur mise sur le marché? Il existe là-bas un problème, mais si l'on prend les mesures nécessaires à l'exploitation de cette culture, l'Ouest canadien deviendra un des grands domaines de production du pays. Je me demande ce qu'ont fait les fermes expérimentales à ce sujet?

L'hon. M. GARDINER: Quant aux moutons, nos méthodes ressemblent à celles de l'Australie. Nous avons pris quelques-unes de leurs races et nous les avons croisées avec les nôtres pour obtenir un type de mouton canadien, et nous encourageons les éleveurs à se procurer des moutons de cette race afin de constituer des troupeaux au Canada. Cet élevage se poursuit depuis quelque temps et il est particulier à l'Ouest.

Je n'ai pas voulu soulever la question des pommes de terre à la Chambre, mais je ne puis éviter de répondre à une interpellation directe. Je sais que cent wagons de pommes de terre ont été expédiés de Saskatchewan dans l'est du pays quand la pénurie s'est fait sentir. Depuis le début des hostilités, j'ai toujours songé à demander aux gens de se lancer dans des entreprises qu'ils pourraient exécuter avec avantage, mais qui probablement en ruineraient d'autres aussi intéressés à assurer leur subsistance que les gens de toute autre région du pays. Il est reconnu que la pomme de terre de l'Idaho est une des meilleures variétés produites sur le continent américain. L'Idaho touche à notre frontière et je suis convaincu que de vastes étendues de terrains de l'Ouest pourraient produire ce tubercule. Il y a environ 500 mille acres utilisées à la culture de la pomme de terre au Canada. Nous avons 300 mille cultivateurs dans l'Ouest, et si chacun plantait une acre de ce légume pour en vendre, il y aurait encombrement sur le marché